

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 9

Artikel: Réponse à l'article intitulé "Souvenir d'enfance"
Autor: Klunge, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Réponse à l'article intitulé
« Souvenir d'enfance »**

Vallorbe, le 16 avril 1954.

Monsieur le Rédacteur
du *Nouveau Conte*,
Lausanne.

Monsieur,

La petite chanson de M. Guex m'a fait plaisir à lire ! Je ne puis lui dire d'où elle vient mais, par contre, je puis lui en citer une variante qu'on chantait à Vuarrens, en faisant sauter sur ses genoux un enfant qu'on feignait de laisser tomber au dernier vers :

Tro, tro, tro, Madamà dè Bro,
Qu'è tsaité aô pacço.
Monsù de Velâ
E z'etâ po la ramassâ,
San tî dou tsezi bâ !

Mon grand-papa (né en 1820, et qui avait parlé le patois avant le français) me chantait, pour m'endormir, la petite chanson ci-dessous, qui date sans doute de la séparation des églises, vers 1845. Quelqu'un connaît-il l'origine ou la suite ?

La Djudî s'è séparäie,
N'a pas vogliù communïi,
Son père l'a bin brämäie,
Ye la vaô congedïi
Avoué mè venî tsantâ :
No voglien vivrè tranquillè
Et jamè no separâ !



CAFÉ ROMAND

LOUIS PÉCLAT

LAUSANNE PL. ST FRANÇOIS 2

Récemment, je pensais aux vieilles rondes et comptines de mon enfance et me demandais si cela intéresserait le Nouveau Conte de chercher à rassembler ces anciens jeux disparus ? Si oui, j'en sais encore un assez grand nombre, et Mme Eugénie A.-B., au Sépey, pourrait certainement compléter ma mémoire !

En voici deux, pour débuter :

Rondin, picotin, la Marie a fê son pan
Pas plus grô tié son levan. Pi.

Cette ronde a très vite passé en français, les mots étant presque semblables.

La comptine la plus expéditive que nous connaissons (il y a 70 ans !) :

Pattà, rattà, fròù !

M. Glardon-De Riaz,
rue de la Gare 18, Vallorbe.

* * *

En tant que grand-maman, j'ai chanté cette chanson mille fois à mes enfants et petits-enfants, mais avec des paroles quelque peu différentes :

Au trot, au trot, au trot
Madame de Brot
Qu'à tchoui dans le pacot
On la releva, tout enpacotiâ !

Les paroles indiquées par M. P. Guex me paraissent plus conformes au patois.

Il n'y a pas d'autres versets, ces rimes étaient utilisées pour faire sauter un enfant sur les genoux, et à la dernière phrase on le laissait glisser à terre.

J. Klunge.

* * *

Enfin, cette version de Mme Alice Capt : Pour ma part, j'ai souvenance d'un bout de chanson qui pourrait bien être un « arrangement » de celle citée dans le dernier numéro du Conte. Mon père la chantait d'une voix de fausset en nous faisant sauter sur ses genoux. La voici — avec des fautes sûrement, car je ne sais pas le patois — telle qu'elle m'est restée en mémoire :

*Tro, tro, tro,
Madame dè Bro
Lé tomba dein lo pacco
Monchu dè Vela ?
Vin la ramassa
Et s'empaccota
Tote lè sola.
Lè z'a mi chétsi
Dérè le forni.
Ni, ni, ni.*

Toujours à propos de la lettre T

Cette décision n'avait pas à être prise par les délégués romands du patois, le 14 mars, mais bien par une assemblée générale des « Amis du patois romand ».

Je suis âgé et ai bien lu du patois, et de tout temps. J'ai toujours lu patois et patoisane, mais jamais patoisante ni patoisant.

Dans tous les cas, si un T paraît dans mes récits à la fin du mot patois, ce n'est pas moi qui l'aurai mis.

P. d'Amond.

Un autre correspondant, M. J., nous écrit : *Je regrette patois qui aurait été un mot à nous, dérivé directement de patois, comme paysan de pays, partisan de parti. Le verbe « patoiser » est péjoratif, patoisant aussi, par conséquent !*



Jules CORDEY

« La veillâ a l'ottô » va sortir de presse...

— Découper ici —

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

L... soussigné... commande exemplaire... de l'ouvrage

La veillâ a l'ottô

Prix de souscription : Fr. 5.50

* L'envoi doit être fait contre remboursement.

* Le montant sera versé au compte de chèques postaux II. 1160.

* Biffer ce qui ne convient pas.

Lieu et date :

Adresse détaillée :

Signature très lisible :
(avec le prénom en entier)

VAUDOIS QUI VENEZ À LAUSANNE

*Parquez à Montbenon
et rendez-vous au*

GRAND-CHÈNE

*Restaurant français, Brasserie, Tea-room
où vous serez bien servi*

*Orchestre-attractions
en soirée.*

**Votre café au Brésilien
ou au bar du Jockey**